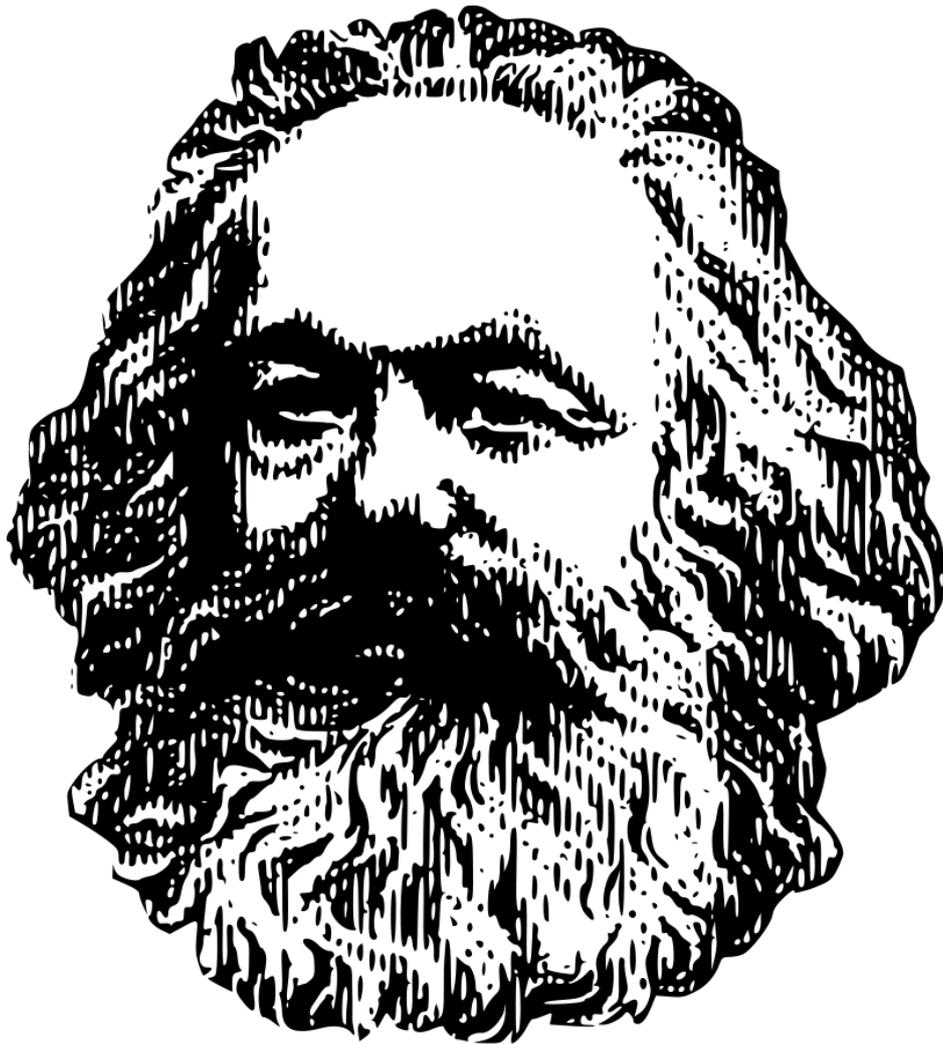


UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
DÉPARTEMENT DE SCIENCES POLITIQUES

POL 113



HISTOIRE DES IDÉES POLITIQUES
NOTES DU COURS 6 À 13

TABLE DES MATIÈRES

Cours 6 : Michel de Montaigne (1533-1592)	3
Cours 7 : Karl Marx (1818-1883)	8
Cours 8 : John Locke (1632-1704)	11
Cours 9 : Montesquieu (1689-1755)	16
Cours 10 : Adam Smith (1723-1790)	23
Cours 11 : Alexis de Tocqueville (1805-1859)	29
Cours 12 : Edmund Burke (1729-1797) et John Stuart Mill (1806-1873)	35
Cours 13 : Récapitulatif sur la session	41

Cours 6 : Michel de Montaigne (1533-1592)



Contexte général:

- Se situe entre Machiavel et Hobbes
- Paroxysme de la crise religieuse (catholiques v. protestants)
 - le massacre de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572, à Paris et environs - 3000 protestants assassinés
- carte des religions en Europe (1560):



Un exemple de querelle religieuse

"Hoc est corpus meum" (ceci est mon corps)

Quel sens à le "ceci"?

- Pour les **catholiques**: c'est le corps réel du Christ, qui est dans l'hostie. Il impose une vénération, des processions. L'Église et le culte doivent donc être grands.
- Pour les **protestants**: ce n'est pas le corps réel du Christ qui est dans l'hostie. C'est un symbole, une représentation. Vénération une hostie est une superstition.

Vie de Montaigne:

1533: Naissance près de Bordeaux. Mère juive et père catholique. Famille noble.

1549: Quitte pour Toulouse à cause des troubles religieux.

1557: Entre au Parlement de Bordeaux.

1558: Fait la connaissance d'Étienne de la Boétie (fonctionnaire au Parlement) et devient grand ami avec lui.

1563: Mort de Boétie (1530-1563).

1571: Installation au château de Montaigne.

1572: Début des essais.

1577: Henri de Navarre (Henri IV) le "nomme" gentilhomme de sa chambre de conseillers.

1580: Première édition des Essais, voyage.

1581: Retour à Bordeaux, maire de la ville.

1589 à 1610: Henri de Navarre devient roi de France, Henri IV; il appelle Montaigne. Celui-ci répond: "Je n'ai jamais reçu quelconque de la

la personne:

Le rapport au corps:

Il faut ordonner à l'âme non de se tirer à quartier, de s'entretenir à part, de mépriser et abandonner le corps...mais de se rallier à lui, de l'embrasser, de le chérir, lui assister, de contrôler, le conseiller, le redresser.

La personne:

La plus grande chose au monde c'est de savoir être à soi. Le monde regarde toujours vis à vis moi.

La vie est composée, comme l'harmonie du monde, de choses contraires, aussi divers tons.

La personne est complexe: L'homme en tout et par tout, n'est que rapiècement et bigarrure.

Je n'ai point cette erreur commune de juger d'un autre selon que je suis.

La conversation:

Je donne mon avis non comme bon mais comme mien. La parole est moitié à celui qui écoute.

La personne vers l'autre personne: l'amitié. L'amitié est le lieu premier de la libre relation.

Repérage:

MOI > foi, roi, loi.

En conclusion (sur la personne):

- Anti-Platon (Moi = important)
- Anti-religieux
- Anti-Machiavel (Moi = positif)
- Anti-Hobbes (Moi = positif)
- Anti-Descartes (opposé au rationalisme)

Repérage (depuis le début de la session):

Une définition de l'être humain par un auteur, exprime une conception politique.

- Platon: moi aveugle. Solution = Conformité à l'ordre du logos.
- Augustin: moi pécheur. Solution = conformité (impossibilité) à l'ordre divin (Théos)

- Thomas d'Aquin: moi pêcheur. Solution = conformité (limitation) de l'ordre divin (Théos).
- Machiavel: moi naïf. Solution = opportunité (virtu) pour le prince d'agir.
- Hobbes: moi dangereux (animal). Solution = nécessité d'un État puissant (souveraineté).
- Montaigne: moi sensible (personne). Solution sociale ou politique?

La raison trompeuse: Que sais-je?

variété des raisons:

"J'appelle toujours raison cette apparence de discours que chacun forge en soi cette raison, de la condition de laquelle il y en peut avoir 100 contraires autour d'un même sujet, c'est un instrument de plomb et de cire, allongeable, ployable et accommodable à tous biais et toutes mesures."

Scepticisme:

Je ne me persuade pas aisément qu'Épicure, Platon ou Pythagore nous aient donné pour argent comptant leurs atomes leurs idées et leurs nombres. Ils étaient trop sages pour établir leurs articles de foi de chose si incertaine et si débatable.

Banalisation de la religion:

Notre religion est résultat de la géographie. On est chrétien tel qu'on est français. La religion relève donc de la sociologie.

La limite de la raison:

Je ne me juge que par vrai sentiment, non par discours.

Nous cherchons d'autres conditions, pour n'entendre l'usage des nôtres, et sortons hors de nous, pour ne pas savoir quel y fait. Si, avons-nous beau monter sur des échasses encore faut-il marcher de nos jambes.

Le conservatisme de Montaigne:

D'une manière globale? Non!

Montaigne est pessimiste quant à la possibilité de changer l'ordre politique.

Ceux qui ont essayé de raviser les mœurs du monde, de mon temps, par de nouvelles opinions, réforment les vices de l'apparence; ceux de l'essence, ils les laissent là, s'ils ne les augmentent; l'augmentation y est à craindre.

D'une manière particulière? Oui!

Rien ne presse un État que l'innovation: le changement donne forme à l'injustice et à la tyrannie. Toutes grandes mutations ébranlent l'État et le désordonnent.

Nous nous déplaçons volontiers de la condition présente mais je tiens pourtant que d'aller désirant le commandement de peu et un État populaire, ou en la monarchie une autre espèce de gouvernement, c'est vice et folie.

Pourquoi ne pas changer fondamentalement la société?

La raison a des limites: que sait-on du bien?

Les changements peuvent être pires et ruiner les acquis d'une société.

Critique de la torture:

"Car pourquoi la douleur me fera-t-elle plutôt confesser ce qui en est, qu'elle ne me forcera à dire ce qui n'est pas?... Pour dire vrai, c'est un moyen plein d'incertitudes et de dangers. Que ne dirait-on, que ne ferait-on pour fuir à ses si grièves douleurs?"

Critique de la guerre:

"Quel intérêt avez-vous à ce siège? Je n'y prétends profit quelconque: et de gloire je sais la petite part qui peut toucher un particulier comme moi; je n'ai ici ni passion, ni querelle..."

"Et, de vrai, une guerre étrangère est un mal bien plus doux que la civile..."

"Les soldats devraient craindre leur général encore plus que leur ennemi"

Critique du patriotisme étroit:

J'estime tous les hommes mes compatriotes, et embrasse un Polonais comme un Français, postposant cette liaison nationale à l'universelle et commune.

Reconnaissance d'une révolte:

"regardez un peu comment s'en porte notre expérience; il n'est personne, s'il s'écoute, qui ne découvre en soi une forme sienne, une forme maîtresse qui lutte contre l'institution, et contre la tempête des passions qui lui sont contraires."

Rôle Public vs Privé:

je ne sais pas m'engager si profondément et si entier. Quant ma volonté me donne à un parti, ce n'est pas d'une si violente obligation que mon entendement s'en infecte. Aux présents troubles de cet État, mon intérêt ne m'a fait méconnaître ni les qualités louables en nos adversaires ni celles qui sont reprochables en ceux que j'ai suivi. Un bon ouvrage ne perd pas ses grâces pour plaider contre ma cause.

La vie publique est souvent comédie

La plupart de nos vacations (professions) sont farcesques. Le monde entier joue la comédie. Il faut jouer durement notre rôle, mais comme un rôle d'un personnage emprunté. Du masque et de l'appartenance il n'en faut pas faire une essence réelle, ni de l'étranger le propre. Nous ne savons pas distinguer la peau (MOI) de la chemise (RÔLE). C'est assez de l'enfariner le visage, sans s'enfariner la poitrine. J'en vois qui se transforment et se transsubstantient en autant de nouvelles figures et de nouveaux êtres qu'ils entreprennent de charges, et qui se comportent en prélats jusque au foie et aux intestins, et entraînent leur office jusques en leur garde-robe...

S'engager sans se fondre

"...Je ne puis leur apprendre à distinguer les bonnetades qui les regardent de celles qui regardent leur commission ou leur suite, ou leur mule. Ils s'abandonnent si pleinement à leur haute fortune qu'ils en oublient la nature. Ils enflent et grossissent leur âme et leur discours

naturel à la hauteur de leur siège magistral. Le maire et Montaigne ont toujours été deux, d'une séparation bien claire. Pour être avocat ou financier, il n'en faut pas méconnaître la fourbe qu'il y a en telles vacations. Un honnête homme n'est pas compatible du vice ou sottise de son métier, et ne doit pourtant en refusant l'exercice..."

Discours de la servitude volontaire:

ou le discours contre l'un

Premier texte de révolte explicite...mais sans projet

- a. Le problème: la servitude volontaire (décrire le phénomène).
- b. Le problème: la servitude volontaire (comprendre le phénomène).

Les quatre sources de la servitude volontaire:

La nature? non!

1. La source primaire: l'HABITUDE
2. Mais aussi: le JEU
3. Et puis: la SYMBOLIQUE
4. Et enfin: le RÉSEAU p.87

**1,2,3,4 voir recueil de texte, La Boétie (page 65 et +)

Inversion du Discours: Ce n'est pas le pouvoir des uns sur les autres qui est naturel, mais la liberté.

COURS 7 : KARL MARX (1818-1883)

- Naît le 5 mai 1818 à Trèves
- Étudie le droit, la philosophie et l'histoire à Bonn et Berlin
- Renonce à la carrière de professeur
- Rédacteur en chef de la Gazette Rhénane interdite en 1843.
- Rencontre Friedrich Engels à Paris en 1844 et écrivent ensemble les manuscrits de Paris.
- Expulsé de Paris en 1845.
- En 1847, il joint la "ligue des communistes", groupe utopiste.
- En 1848, il écrit avec Engels, le Manifeste du Parti Communiste.
- Participe au mouvement révolutionnaire de 1848.
- Expulsé de Belgique, de France et d'Allemagne.
- Se rend à Londres.
- En 1864, adhère à l'association internationale des travailleurs, première internationale.
- En 1867, publication du livre 1 du Capital.

Vie de Friedrich Engels (1820-1895)

- Naît à Barmen
- Pas d'études universitaires

- 1845: publication de "la situation de la classe laborieuse en Angleterre".
- Participation aux évènements de 1848.
- 1849: commis comptable à la fabrique de son père.
- Correspondance quotidienne avec Marx pendant 20 ans.
- 1880: Écriture de l'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État.
- Après 1883, publication des œuvres de Marx.

Marx:

'le plus vénéré et le plus haï de tous les philosophes du monde. Le moins lu et le plus cité".

Les suites de la pensée de Marx:

Les idées de Marx correspondent +/-:

- aux mouvements
- aux partis
- aux gouvernements

qui s'inspirent malgré tout de ses idées (URSS, Maoïstes, Guévariste, etc.)

"Descendants" de la pensée de Marx

*voir feuille annexe

- Engels est l'héritier de Marx, et Kaustky sera lui l'héritier d'Engels.
- Rosa Luxembourg, favorise les mouvements de masse.
- Bernstein, est un fidèle de Marx, mais l'interprète à sa manière. Il est plutôt de centre-gauche.
- Engels et Bernstein fondent la 2e internationale, Parti socialiste, Parti travailliste.
- Lénine fond la 3e internationale.
- Staline, Castro, Guevara et Mao vs Trotsky qui fond la 4e internationale.

On voit donc qu'avec les travaux de Marx, des interprétations en découlent du centre-gauche à l'extrême-gauche.

Conception de l'homme

"Le premier principe de toute existence humaine, de toute histoire par conséquent..., que les hommes doivent pouvoir vivre pour pouvoir "faire l'histoire".

"À la vie sont nécessaires la nourriture et la boisson, l'habitation, le vêtement et quelques autres choses encore. Le premier fait historique est donc la production de la vie matérielle elle-même, et c'est vraiment là un fait historique, une condition fondamentale de toute l'histoire, qui, aujourd'hui encore, comme depuis des milliers d'années, doit être remplie jour par jour, heure par heure."

Le deuxième fait est que le premier besoin satisfait, la satisfaction même et l'instrument déjà acquis de la satisfaction, conduit à de nouveaux besoins.

La troisième condition...est que les hommes, qui renouvellent quotidiennement leur propre vie.

L'homme a une "conscience". La conscience est donc d'abord un produit social et demeure telle, aussi longtemps que des hommes existent.

La matière détermine l'esprit (un accident dans la partie x du cerveau...), l'être détermine la conscience (votre conscience est meublée par les éléments de votre existence), l'origine sociale forme l'opinion (classe sociale, profession, fonction sociale).

Conception de l'histoire

"L'histoire comporte deux aspects: elle peut être divisée en histoire de la nature et de l'histoire de l'homme. La première condition de toute histoire humaine est naturellement l'existence d'individus humains vivants".

Jusque là, le matérialisme était statique, l'être humain est toujours pareil.

Jusque là, la dialectique était idéaliste.

Marx réunit d'une manière originale les deux entités: le matérialisme et la dialectique.

Le matérialisme devient dynamique et la dialectique renvoie à la réalité concrète.

Matérialisme dialectique et histoire

1. superstructure
 - a. politique
 - b. idéologie
2. Infrastructure
 - a. rapport de propriété
 - b. rapport de production (voir feuille annexe)
 - c. forces productives

Le capitalisme

- Bourgeois: propriétaires des moyens de production
- Petite bourgeoisie: petits commerçants, artisans
- Proletaires: travailleurs n'ayant que leur force de travail.
- *Lumpenproletariat* (proletariat en haillons)= très pauvres, n'ont pas accès au marché du travail.

La petite bourgeoisie tend à disparaître. On a qu'à prendre l'exemple de la disparition des nombreux restaurants au Québec au XXe siècle, pour laisser place à des grandes chaînes tel que Mcdonald's.

La logique du travail et de l'exploitation selon Marx

- le travail crée une valeur ajoutée
- Troc: deux travailleurs échangent des biens = marché
- Marché monétaire favorise l'accroissement du marché

Le capitaliste avec de l'argent, achète une usine, des outils, des matières premières et des ouvriers.

Il faut transformer la propriété privée en propriété collective (par l'appropriation des moyens de production par l'État).

L'origine de l'État et sa nature

Un produit de la société

Un pouvoir qui, placé en apparence au-dessus de la société, doit estomper le conflit, le maintenir dans les limites de l'ordre; et ce pouvoir, né de la société, mais qui se place au-dessus d'elle et lui devient de plus en plus étranger, c'est l'État. L'État de la classe la plus puissante, de celle qui domine au point de vue économique et qui, grâce à lui, devient aussi classe politiquement dominante et acquiert ainsi de nouveaux moyens pour mat et exploiter la classe opprimée.

Critique marxiste de l'État

- la liberté n'est que politique (électorale)
- la propriété brise l'égalité et limite la liberté
- l'État est au service des dominants

Par conséquent, l'État bourgeois (consentement, division des pouvoirs, liberté de parole) est une illusion démocratique.

Il faut élargir la démocratie: la social-démocratie.

Conception de l'État

L'État n'existe donc pas de toute éternité, mais est nécessaire pour un certain stade de développement économique.

La commune de Paris (1871)

Exemple d'État prolétarien (26 mars au 28 mai): 63 jours, 30,000 morts.

- Caractère internationaliste
- Mesures sociales
- Pas d'armée permanente, le peuple en armes.
- Pas de haut salaire pour les fonctionnaires, des salaires d'ouvriers.
- Des élus révocables en tout temps.

PENSEUR	CONCEPTION DE L'HOMME	CONCEPTION DU POUVOIR
Platon/Aristote	aveugle	philosophie qui l'éclaire
Saint-Augustin/St-Thomas d'Aquin	fidèle	le monarque guidé par l'église
Machiavel	naïf	Le prince qui le manipule
Hobbes	violent	La nécessité d'un pouvoir absolu
Montaigne	sensible	Tolérance religieuse. Absence de projet politique.
Marx	concret	Pouvoir au service d'une

Cours 8 : John Locke

Contexte Britannique

1640-1658: Première révolution échoue et Cromwell est mis au pouvoir (autocrate)

1660-1685: Restauration de Charles II (absolutisme, catholicisme, politique pro-française)

1685: Jacques II accède au trône suite à la mort de Charles II. Suit la même politique...mais le peuple ne l'accepte pas.

1688: Guillaume d'Orange à Torbay: Révolution glorieuse

1689: Déclaration des droits

Contexte intellectuel

1513: Machiavel, Le Prince

1580: Montaigne, Les Essais

1551: Hobbes, Le Léviathan

La littérature: Cervantès, Corneille

La Science: Kepler, Galilée, Newton, Pascal

La Philosophie: Descartes

Vie de John Locke

- 1632: Naissance, famille moyenne, études en médecine;
- Amitié avec Lord Ashley, qui devient chancelier en 1672;
- Participe à la rédaction de la constitution de la Caroline;
- Intérêts pour la philosophie de Descartes, la politique européenne, la physique et l'économie;
- Lord Ashley mis à la porte de la Chancellerie en 1675, accusé de républicanisme;
- Exil des deux hommes en France;
- Mort de Lord Ashley en 1683;
- Locke pourchassé par le Gouvernement de Londres;
- Se cache à Amsterdam, participe à la réflexion de Guillaume d'Orange;
- Revient à Londres en janvier 1689;
- Publication de ses ouvrages: *Deux traités du gouvernement*, *Essais sur l'entendement humain*, *Quelques pensées sur l'éducation*.

Empirisme

Expérience (source des idées) + capacités cognitives (perception, abstraction, mémoire).

Supposons donc, qu'au commencement, l'âme est ce que l'on appelle une Table rase, vide de tout caractères, sans aucune idée, quelle qu'elle soit. Comment vient-elle à recevoir des idées? (...) À cela je réponds en un mot, de l'Expérience"

Libéralisme = Tout individu est capable de raison et est donc égale aux autres face aux choix à faire.

La raison humaine est également distribuée. La capacité première de comprendre est donnée à tous.

Combinaison [idées simples] et [idées complexes] = construction

L'homme-individu est doué des *lumières* nécessaires à son épanouissement:

- Propriété (construire sa maison, occuper un emploi, etc.)
- Religion (choisir librement sa religion à l'âge adulte)
- Politique (région délimitée proche de soi d'abord et avant tout locale, l'individu est capable de choisir pour être représenté au parlement)

L'État de nature

trois éléments fondamentaux: liberté, égalité, propriété.

La liberté et l'égalité prévalent

La propriété est donnée par le travail (on fabrique une maison, elle nous appartient)

Droit de nature: accessible en chacun par son expérience.

Défini pour chacun (pouvoir législatif)

Exécuté par chacun (pouvoir exécutif)

Au départ, les hommes sont libres, sans un pouvoir au-dessus d'eux.

"Pour comprendre correctement le pouvoir politique et tracer le cheminement de sa première institution, il nous faut examiner la condition naturelle des hommes, c'est-à-dire...

Ils agissent selon la loi naturelle: idées simples, accessibles, conformes à l'expérience.

"La loi naturelle est un fait intelligible et évident pour une créature douée de raison...sans qu'il soit besoin de recourir à des raisonnements complexes"

Respect de l'autre

L'homme y jouit d'une liberté incontrôlable de disposer de lui-même et de ses biens, mais non de détruire sa propre personne, ni aucune créature qui se trouve en sa possession. L'état de nature est régi par un droit de nature qui s'impose à tous et, rien qu'en se référant à la raison, qui est ce droit, l'humanité entière apprend que, tous étant égaux et indépendants, nul ne doit léser autrui dans sa vie...

Puisque aucun pouvoir n'existe au-dessus des individus, chacun devient détenteur d'un pouvoir législatif et exécutif.

Pouvoir exécutif: droit de punir

En transgressant le droit naturel, le délinquant déclare qu'il vit selon une autre règle que celle de la raison et de l'équité commune établie par Dieu comme mesure des actions des hommes...il devient dangereux.

Pouvoir Exécutif: droit de se faire indemniser

"La personne lésée possède un droit propre à ce que l'auteur du dommage le répare"

Conclusion: dans l'état de nature, chacun détient le pouvoir législatif et exécutif du droit naturel.

Pourquoi quitter l'état de nature?

Mais les hommes étant imparfaits, il se peut que l'envi l'emporte. Une état de guerre s'installe alors.

L'état de nature-du moins de manière générale-n'est pas un état de guerre. Il peut parfois se dégrader dans une situation de guerre. Mais les hommes en s'unissant en société pourraient faire mieux: mieux protéger leur vie, leur liberté et leur propriété.

3 manques de l'état de nature:

1- des lois connues

On est incapable de se référer à un texte, car il n'y a pas de texte. Même si on est doué de raison, à l'état de nature, chaque individu interprète selon son expérience et ses capacités cognitives les "lois naturelles".

2- Pas de juges

Il n'y a pas de juge (quelqu'un de neutre qui écoute les 2 côtés, et qui juge ensuite).

Les intérêts, la passion et la vengeance biaisent l'impartialité

3- pas de capacité d'administrer la sentence

"En troisième lieu, dans l'état de nature, il manque ordinairement un pouvoir qui soit capable d'appuyer et de soutenir une sentence donnée..."

Conclusion: la volonté d'éviter cet état de guerre est l'une des raisons principales pour lesquelles les hommes ont quitté l'état de nature et de vivre en société. Il n'est par raisonnable que les hommes soient à la fois juges et parties. Le gouvernement civil est donc le vrai remède aux inconvénients de l'état de nature.

La société politique

Transmission du pouvoir personnel au pouvoir étatique (perfectionnement)

- Intégration par chacun des lois naturelles = Parlement: majorité relative des électeurs: majorité lors de la votation des lois.
- Exécution par chacun des lois naturelles = Gouvernement
- Évaluation des crimes par chacun = Tribunaux

Législatif, Exécutif

1. Suprématie (135)
2. Pouvoir ni absolu ni arbitraire (vise le bien public)
3. Pas plus de pouvoirs que ce que chacun avait à l'état de nature
4. Les lois positives sont donc soumises au droit de nature
5. lois connues et écrites
6. droit de taxation défini et consenti
7. règles de la majorité (96, 98)
8. Législateurs soumis aux lois (138)

Gouvernement

1. Permanent (153)
2. Exécute en fct des lois
3. doit rendre des comptes
4. doué de prérogatives et de pouvoirs discrétionnaires

Mécanisme législatif/exécutif

Ils gouverneront selon les lois établies et publiées

même règlements pour riches ou pauvres

ces lois doivent tendre qu'au bien public

pas de taxes sans consentement du peuple

Hobbes vs Locke

	État de nature	Rapport passion/raison	Contrat social	Rapport hommes/pouvoir
Hobbes	Guerre	Passion-- > raison	Ordre par la crainte	Hédonisme brutal
Locke	Paix relative	Raison > passion	Perfectionnement	Pouvoir sur les choses (propriété) Hédonisme rationalisé

Sources de révolte

1. Conquête externe: "...qu'un homme qui fait des conquêtes, dans une injuste guerre, ne peut avoir droit sur ce qu'il a conquis, et que les personnes qui sont tombées sous sa domination, ne lui doivent aucune soumission".

2. Conquête interne: "la tyrannie est l'exercice du pouvoir outré... partout où les personnes qui sont élevées à la suprême puissance pour la conduite d'un peuple et pour la conservation de ce que lui appartient en propre, emploient leur pouvoir pour d'autres fins, appauvrissent, foulent, assujettissent à des commandements arbitraires et irréguliers des gens qu'ils sont obligés de traiter de toute autre manière.

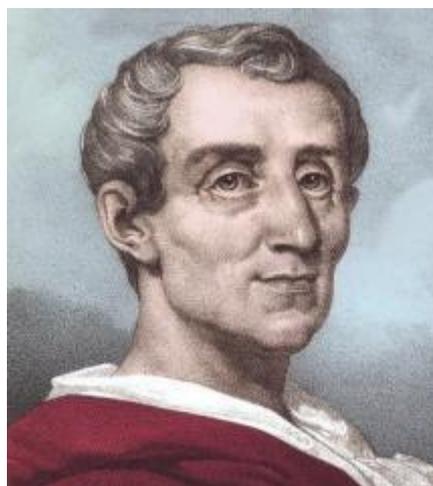
Le droit de la révolte

Si le consentement du peuple est la source de la légitimité, et donc de la légalité, il en résulte que le peuple doit avoir le droit de renverser les gouvernements. "quand les législateurs s'efforcent de ravir et de détruire les choses qui appartiennent en propre au peuple puis de le réduire dans l'esclavage sous un pouvoir arbitraire, ils se mettent dans l'état de guerre avec le peuple qui, dès lors, est absous et exempt de toute sorte d'obéissance à leur égard..."

La tolérance religieuse

"Tout homme doit avoir le droit d'exercer le culte de son choix et de discuter tous les sujet théologiques, à condition de ne pas attenter aux droits de tous".

Cours 9: Montesquieu (1689-1755)



Le contexte et la vie

Au plan économique

- essor du commerce maritime (Espagne, Portugal, Angleterre, France)
- essor des grandes compagnies (embryon des multinationales dans différents pays)
- essor des bourses et banques (Paris, Hambourg, Amsterdam, Londres, Venise, Gênes).
- Capitalisme supprime le féodalisme (nobles, aristocrates, etc.)
- Développement technique (siècle des Lumières)...machine à vapeur, découverte du mouvement propre des étoiles-réduit le transport maritime, échelle température, l'élément chimique, premier pont métallique...

Au plan intellectuel

SIÈCLE	PHILOSOPHIE	POLITIQUE	ARTS	SCIENCES
XVIIe	Descartes Pascal Spinoza	Locke	Corneille, Molière, Racine, Cervantès LeNôtre, Rembrandt, Velasquez	Kepler Galilée Newton
XVIIIe	Kant	Montesquieu, Rousseau Quesnay, Smith, Fichte	Diderot, Voltaire, Goethe, Handel, Haydn, Mozart	Lavoisier D'Alembert

Au plan politique

À Londres...le parlementarisme implanté

À Paris...

- Louis XIV (1643-1715)
- Louis XV (1715-1774)
- Attente de mouvements révolutionnaires
- 1789: Révolution française

Ailleurs... 1776: Révolution américaine

*La France a une économie bourgeoise, alors que le régime politique est monarchique (vs le Royaume-Uni)

Vie de Charles Louis de Secondat, Baron de Montesquieu (1689-1755)

- Fils de noble
- Études de droit
- Parlement de Bordeaux (1714)
- Lettres persanes (1721)...Que penseraient les étrangers (extérieurs) de la France...altérité (ce que l'autre pense de notre société est révélateur)
- Admis à l'Académie française (1728)
- Visite en Angleterre (1729-1731)
- Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et leur décadence (1734)
- Voyages
- L'esprit des lois (1748)

Ses pensées

"Les gens qui ont peu d'affaires sont de très grands parleurs: moins on pense, plus on parle."

"J'ai toujours vu que pour réussir dans le monde, il fallait avoir l'air fou et être sage."

"Je n'ai jamais été fâché de passer pour distrait: cela m'a fait hasarder bien des négligences qui m'auraient embarrassé."

"Un homme n'est pas malheureux parce qu'il a de l'ambition, mais parce qu'il en est dévoré."

Sur l'esprit des lois (1748)

" Je puis dire que j'y ai travaillé toute ma vie: au sortir du collège on me mit dans les mains des livres de droit; j'en cherchai l'esprit, je travaillai, je ne faisais rien qui vaille. Il y a vingt ans que je découvris mes principes: ils sont très simples; un autre qui aurait autant travaillé que moi aurait fait mieux que moi. Mais j'avoue que cet ouvrage a pensé me tuer; je vais me reposer, je ne travaillerai plus."

Le concept de loi

La loi est un rapport nécessaire, associé à une régularité. Tous les êtres ont leur loi.

Loi scientifique ~ Loi politique

- Dans les 2 cas, il y a une certaine régularité...toujours les mêmes comportements, qui sont répétés deviennent une régularité (ex: en allant à l'épicerie, on s'attend à ce que les commis agissent d'une certaine manière-régularité.)
- Dans un des cas, il y a découverte, dans l'autre il y a invention.
 - Scientifique = découverte (ex: loi de la gravité, loi physiques)
 - Politique = invention (ex: loi positive)

Est le produit de lois de la nature = ÊTRE HUMAIN = Producteur de lois [positives]...les humains ajoutent donc des lois aux lois scientifiques.

Différences

- Avec Aristote, la loi n'est pas naturelle ou innée.
- Avec Locke, la loi positive perfectionne la loi naturelle.
- Avec Montesquieu, la loi positive se détache un peu plus encore de la nature.

Le concept d'État

"La réunion de toutes les forces particulières forme (...) l'État politique."

L'État = phénomène de convergence

L'État est fondé sur des lois

Lois positives aident à éviter les conflits:

- Individus vs individus (droit civil)
 - ex: contrat de mariage, etc.
- Individus vs État (droit politique)

- vous êtes soumis à l'État (ex: citoyenneté, immigration, brevets, exportations, etc).
- Composantes de l'État (droit constitutionnel, droit politique)
 - ex: entre tribunaux et État, etc.
- État contre État (droit international, droit des gens)
 - ex: traités, organisations internationales, etc.

État = somme des lois qui régulent les rapports entre les différents acteurs (loi = liens solides (protecteurs)).

État = double signification

1. Société où il y a des lois
 - a. territoire (frontière)
 - b. population (qui habite)
 - c. pouvoir public (qui fait en sorte qu'il y a des lois)
2. Institution qui veille
 - a. à l'élaboration (législatif)
 - b. à l'application (exécutif)
 - c. à l'interprétation (judiciaire)

...des lois à des situations

L'État est donc à la fois un pays, et à la fois une institution au sommet de la hiérarchie d'une société.

État politique

Convergence des forces particulières et des volontés particulières vers un point commun.

3 ingrédients des lois positives:

1. Universel (à l'humanité)... tous les humains sont humains
2. Commun (à un pays)... chaque pays a son histoire propre, sa géographie propre, sa culture propre, etc. Cette loi est soumise à toute la population de cet État
3. Spécifique (à un groupe)... lois qui régissent selon des groupes (municipales, ou encore par exemple à l'intérieur d'une fonction- déontologie).

Épistémologie du social

La réalité est explicable (en partie du moins):

Nécessité/Destin ◀--▶ Hasard

Structure (fréquent, habituel, se répète) ◀--▶ Conjoncture (aléatoire, exceptionnel, catastrophes naturelles, accidents)

La société est compréhensible.

Les lois politiques sont bonnes en autant qu'elles reposent sur une bonne connaissance de la structure. Si la structure le nécessite les lois doivent être modifiées. Quant au hasard, le mécanisme d'application de la loi (l'EXÉCUTIF) doit être en mesure d'en tenir compte.

La conception de l'homme

"un seul, sans loi et sans règle, entraîne tout par sa volonté et par ses caprices."

L'homme a besoin de garde-fous, contre l'ignorance:

- de Dieu
- de soi
- des autres

*sans garde-fous, l'homme exagère, abuse, dérape.

Trois étapes:

1. Homme seul = faible et apeuré, solitaire (opposé à Hobbes) **voir recueil p.120, 2e paragraphe.
2. Première société (sans loi)
 - risque de guerre élevé
3. Deuxième société (avec les lois positives)...Plus grande assurance de répondre à l'ensemble des besoins.

**2e étape (première société) = État de nature chez Hobbes. Chez Montesquieu, État de nature = 1ère étape (faible et apeuré).

De l'un à l'autre (pourquoi étape 1 à étape 2?)

État de nature	ce qui pousse l'homme à vivre en société
Infériorité physique, peur	Recherche de sécurité
Besoins alimentaires	Assurance d'approvisionnement
Sexualité	Recherche de l'autre
Capacités cognitives	Désir de partager l'information, de communiquer

L'homme a des capacités, mais il est borné (non-parfait). Il est soumis à l'ignorance et à l'erreur. Comme sujet sensible, il devient sujet à mille passions. On pouvait oublier Dieu, mais les lois **religieuses** lui on rappeler. Les lois de la **morale** sont là pour nous ramener à la bonne conscience, au bon jugement, à l'éthique. Les **lois politiques et civiles** servent à vivre en société.

La typologie des régimes politiques

RÉGIME	RÉPUBLICAIN	MONARCHIQUE	DESPOTIQUE
NATURE DU POUVOIR	Peuple souverain: - directement (démocratie) - indirectement (aristocratie) *recueil, p.124	Un seul mais avec des limites (institutions-chambres, conseillers, prince, chevaliers, noblesse, église)	Un seul et sans limite
PRINCIPE	La vertu (fortes et faibles) malgré les limites de l'être humain.	Honneur	Crainte
LOIS	- Constitution d'équilibre (texte de référence qui établit	Présence de groupes intermédiaires-chambres,	Pas de constitution (le despote fait tjrs

	les lois de un et de l'autre) - Éducation = importante (min. savoir lire et écrire) afin d'être soumis aux lois.	conseillers, prince, chevaliers, noblesse, église...	ce qu'il veut, il ne fixe pas de <i>garde- fou</i>)
DANGERS	- Cynisme - Moi avant tout - Trop d'égalité ou pas assez	- Non respect de la loi - Supprimer les intermédiaires - Gouverner sans honneur	Toujours corrompu

République > Monarchie > Despote (Tyranie)

Tous les régimes politiques représentent des dangers.

Quand le monarque ne respecte pas la loi, gouverne sans honneur ou supprime des intermédiaires, il tend vers le despotisme.

2 contraintes au républicanisme:

1. inégalité = aristocratie = despotisme
2. égalité extrême = despotisme d'un seul (par la conquête)

La dynamique de la liberté et de l'égalité

Liberté

Liberté = fixée par la loi

"La liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent".

"La liberté politique ne consiste pas à faire ce que l'on veut. (...) Il faut se mettre dans l'esprit ce que c'est que l'indépendance, et ce que c'est que la liberté. La liberté est le pouvoir de faire tout ce que les lois permettent; et si un citoyen pouvait faire ce qu'elles défendent, il n'aurait plus de liberté, parce que les autres auraient tout de même ce pouvoir."

liberté = balisé... "totale liberté" = indépendance = guerre.

Égalité

Dans l'état de nature, les hommes naissent bien dans l'égalité, mais ils ne sauraient y rester. La société la leur fait perdre et ils ne reviennent égaux que par la Loi."

"L'amour de la démocratie est celui de l'égalité"

Mais il y a deux types d'égalité:

1. l'égalité "devant la loi" (ex: au 100m, tout le monde a la même distance et part en même temps, chacun est soumis aux mêmes règles...donc il y a un gagnant et un perdant)
2. l'égalité des résultats (tous seraient gagnants du 100m)

**Donc, pour que tous soient égaux face aux résultats, il faut restreindre les libertés (ex: en l'obligeant à être aussi vite qu'Usain Bolt)

**Les libéraux disent donc qu'il ne faut pas pousser trop loin le principe d'égalité.

On voit donc que trop d'égalité = restriction des libertés (ex: Union Soviétique, Mao Zedong, etc.)

***Principe du balancier entre *égalité* et *liberté* = variable selon l'histoire et le contexte, un poids total d'un côté = pas de l'autre. Trop d'égalité = trop peu de libertés, trop peu d'égalités = trop de liberté. Il faut éviter un excès et trouver un entre-deux. Il faut de l'ambition, pas TROP d'ambition. ***Lien à faire, gauche = égalité, droite = liberté. Il faut toujours trouver à doser entre les 2.

"Autant que le ciel est éloigné de la Terre, autant le véritable esprit d'égalité l'est-t-il de l'esprit d'égalité extrême. Le premier ne consiste point à faire en sorte que tout le monde commande ou soit commandé; mais à obéir et à commander à ses égaux".

"Le principe de la démocratie se corrompt non seulement lorsqu'on perd l'esprit d'égalité, mais encore quand on prend l'esprit d'égalité extrême."

"pour règle générale, toutes les fois qu'on verra tout le monde tranquille dans un État qui se donne le nom de république, on peut être assuré que la liberté n'y est pas. Ce qu'on appelle union dans un corps politique, est une chose très équivoque : la vraie est une union d'harmonie, qui fait que toutes les parties, quelque opposées qu'elles nous paraissent, concourent au bien général de la société; comme des dissonances, dans la musique, concourent à l'accord général. Il peut y avoir de l'union dans un État où l'on ne croit voir que du trouble."

Démocratie représentative

"Comme, dans un État libre, tout homme qui est censé avoir un âme libre doit être gouverné par lui-même, il faudrait que le peuple en corps eût la puissance législative. Mais comme cela est impossible dans les grands États, et est sujet à beaucoup d'inconvénients dans les petits, il faut que le peuple fasse par ses représentants tout ce qu'il ne peut faire par lui-même."

"Le grand avantage des représentants, c'est qu'ils sont capables de discuter des affaires. Le peuple n'y est point du tout propre. La plupart des citoyens qui ont assez de suffisance pour élire, n'en ont pas assez pour être élus; le peuple, qui a assez de capacité pour se rendre compte de la gestion des autres, n'est pas propre à gérer par lui-même."

"Tous les citoyens, dans les divers districts, doivent avoir le droit de donner leur voix pour choisir le représentant, excepté ceux qui sont dans un tel état de bassesse, qu'ils sont réputés n'avoir point de volonté propre...Il y avait un grand vice dans la plupart des anciennes républiques: c'est que le peuple avait droit d'y prendre des résolutions actives, et qui demandent quelque exécution, chose dont il est entièrement incapable[...]".

"Le corps représentant ne doit pas être choisi non plus pour prendre quelque résolution active, chose qu'il ne ferait pas bien; mais pour faire des lois, ou pour voir si l'on a bien exécuté celles qui ont été faites[...]"

Deux types d'élus:

1. Représentants (élus) - moyen terme
2. Sénateurs (nommés) - long terme

Ces 2 chambres se contredisent légèrement (une surveille l'autre- check and balances) et établissent ainsi une balance du pouvoir.

La division des pouvoirs

"C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser; il va jusqu'à ce qu'il trouve des limites... Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir."

Le pouvoir absolu corrompt absolument, donc il faut limiter la corruption en limitant le pouvoir. Comment? En érigeant en face de lui un autre pouvoir. Le pouvoir est donc arrêté par le pouvoir ou par une pluralité des pouvoirs.

"Lorsque dans la même personne ou dans le même corps de magistrature, la puissance législative est réunie à la puissance exécutive, il n'y a point de liberté; parce qu'on peut craindre que le même monarque ou le même sénat ne fasse des lois tyranniques pour les exécuter tyranniquement."

"Il n'y a point encore de liberté si la puissance du juger n'est pas séparée de la puissance législative et de l'exécutrice. Si elle était jointe à la puissance législative, le pouvoir sur la vie et la liberté des citoyens serait arbitraire: car le juge serait législateur. Si elle était jointe ;a la puissance exécutive, le juge pourrait alors avoir la force d'un oppresseur."

Parce qu'on abuse, la séparation limite les abus:

- Judiciaire
- Législatif
 - Deux assemblées
 - Non permanent
 - Examen de l'exécution
- Exécutif
 - Monarque ou un seul par mandat
 - Permanent (la fonction est permanente)
 - Demande la réunion du législatif

"Voici donc la constitution fondamentale du gouvernement dont nous parlons. Le corps législatif y étant composé de deux parties [chambre h etb], l'une enchaînera l'autre par sa faculté mutuelle d'empêcher. Toutes les deux seront liées par la puissance exécutive, qui le sera elle-même par la législative"

"Ces trois puissances devraient former un repos ou une inaction, Mais comme, par le mouvement n.cessaire des choses, elles sont contraintes d'aller, elles seront forcés d'aller de concert."

Deux types de séparation du pouvoir:

1. Régime parlementaire: élection du législatif. Législatif faible
2. Régime présidentiel: élection du législatif et de l'exécutif. Législatif et exécutif forte

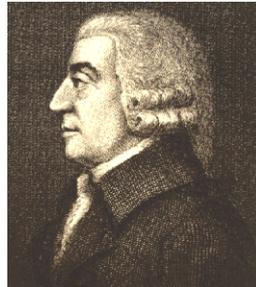
L'humanisme

Si je savais une chose utile à ma nation qui fût ruineuse à une autre, je ne la proposerais pas à mon prince, car je suis homme et non prince.

**Montesquieu reconnaît les individus en premier.

Compléments

Cours 10: Adam Smith (1723-1790)



Intro

Père du libéralisme économique: le capitalisme.

Aspect économique du libéralisme

Liberté de vendre, d'acheter, (liberté économique) v. Locke (liberté de vote, liberté sociale)

Contexte intellectuel

Réflexion sur l'économie n'est pas nouvelle, le lien politique-économie

	Platon	Aristote		
		St-Thomas		
		Quesnay	Locke	
		Smith		
Marx		Ricardo et Say		
	Keynes	Cournot et Marshall		
		Hayek et Friedman		

-500 - 1300: Platon et Aristote

1300-1700: St-Thomas d'Aquin

1700-1750: Quesnay(1694-1774)= Keynes(1883-1946) et Locke

1750-1850: Adam Smith

1850-1930: Ricardo(1772-1823) et Say (1767-1832) = Cournot(1801-1877) et Marshall(1842-1924)=Néo-libéralisme =Hayek(1889-1992) et Friedman(1912-2006)

À l'opposé de Smith, vont répliquer au libéralisme économique

Marx, Keynes(1883-1946), Polanyi

Vie d'Adam Smith

1723: Naissance en Écosse, son père est douanier

Études à Oxford

1751: devient professeur de logique et de philosophie morale

1759: *Théorie des sentiments moraux*

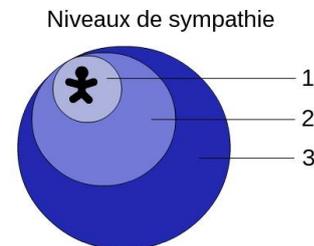
1776: Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations (*La richesse des nations*)

*À l'époque, la discipline économique se nomme économie politique

Conception de l'homme

- Chacun voit le monde à travers lui-même (vu chez Hobbes et Locke).
- Mais naturellement, il existe une sociabilité entre les êtres humains. Avant d'être politiques, les humains sont grégaires; ils cherchent et donnent l'approbation et le soutien à autrui. Mais ce rapport à autrui n'est pas abstrait ou universel.
- ...et les humains sont aussi ambitieux à propos de leur intérêt.
- Ce n'est donc pas le politique qui construit la société, mais la société qui construit le politique. Retour à Locke.

Sympathie: principe d'intérêt pour ce qui arrive aux autres...comme "faculté de partager les passions des autres quelles qu'elles soient".



1 = sympathie forte, 2 = sympathie moyenne, 3 = sympathie faible

Raison: on n'a jamais vu d'animal chercher à faire entendre à un autre par sa voix ou ses gestes: *Ceci est à moi, cela est à toi; je te donnerai l'un pour l'autre*. L'homme a besoin du secours de ses semblables, et c'est en vain qu'il l'attendrait de leur seule bienveillance. Il sera bien plus sûr de réussir, s'il s'adresse à leur intérêt personnel et s'il leur persuade que leur propre avantage leur commande de faire ce qu'il souhaite d'eux.

Ce n'est pas de la bienveillance (sympathie) du boucher, du marchand de bière et du boulanger, que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts. Nous ne nous adressons pas à leur humanité, mais à leur égoïsme et ce n'est jamais de nos besoins que nous leurs parlons, c'est toujours de leur avantage....

Lecture économique

Économie = du grec oikos (maison) et nomos (ordre, loi)

Base de l'économie: espace privé

Comment les espaces privés rentrent-ils en contact et comment les valeurs y sont-elles transigées?

Selon Marshall: "L'économie politique ou l'Économique est une étude de l'humanité dans l'activité ordinaire de la vie. Elle étudie ce qui, dans l'individu ou l'action sociale, est relié à la recherche et à l'utilisation des moyens matériels nécessités par le bien-être".

La marchandise et le marché

Valeur d'usage v. Valeur d'échange:

- valeur d'usage: valeur que rapporte la marchandise en question (ex: mon chandail est beau, il me donne du prestige, etc)
- valeur d'échange: valeur monétaire logique (ex: mon chandail vaut 5\$)

3 morceaux incontournables du capitalisme: Production - Distribution - Consommation

Division du travail - Marché - Demande réelle

La production [de marchandises] résulte de l'augmentation de la productivité du travail, résultant, elle, de la division du travail, déterminée par un penchant à l'échange, qui lui-même se développe en fonction du nombre de produits à échanger donc de la production.

Du troc à l'échange organisé: une clé: la monnaie

- Troc: deux produits sont estimés directement l'un par rapport à l'autre.
- Intervention de biens intermédiaires.
- Apparition d'une unité de compte universelle: la monnaie.
- Rôle de l'État comme pourvoyeur d'une monnaie commune, reconnue et acceptée.

**L'État apparaît donc comme nécessaire au marché.

La division du travail

Les plus grandes améliorations dans la puissance productive du travail, et la plus grande partie de l'habileté, de l'adresse et de l'intelligence avec laquelle il est dirigé ou appliqué, sont dues, à ce qu'il semble, à la division du travail. On se fera plus aisément une idée des effets de la division du travail sur l'industrie générale de la société, si l'on observe comment ces effets opèrent[...]

EX: produire une épingle = 18 étapes.

Sans division du travail: un ouvrier seul produirait 20 épingles par jour, 10 ouvriers = 200 épingles.

Avec la division du travail: 10 ouvriers = 4800 épingles.

La division du travail est produite par le développement technologique; et le développement technologique est produit par la division du travail.

Division du travail = gain de productivité.

Intérêt personnel = améliorations techniques.

Le marché

La nation = un vaste marché de compétiteurs qui se concurrencent.

Bien de la nation = bien du marché.

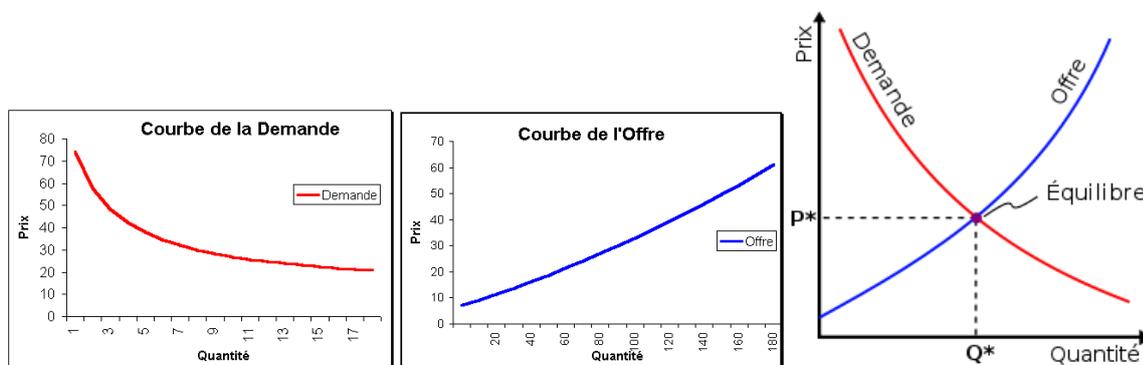
Smith v. Polanyi

Smith: Échange naturel (troc) devient échange moderne (marché).

Polanyi: Réciprocité (gens dans famille/clan échangent sans trop de contraintes), puis apparaît des formes de marché (grecs, romains, etc.) pré-libéralisme... devient réciprocité/redistribution (marché)- Entre 1830 et 1930, le marché va devenir prépondérant, la vraie économie de marché y sera et sera à son summum pour une durée de 100 ans, puis l'État interviendra réduisant la force du marché.

Qui détermine le prix? Pas l'État; le vendeur et l'acheteur.

Courbe de la demande et celle de l'offre:



Prix = jonction entre l'offre et la demande.

Valeur d'une marchandise et prix d'une marchandise

"ce que chaque chose coûte réellement, à celui qui veut se la procurer, c'est le travail et la peine qu'il doit s'imposer pour l'obtenir".

(les marchandises)... "contiennent la valeur d'une certaine

La main invisible

"chaque individu travaille nécessairement à rendre aussi grand que possible le revenu annuel de la société. À la vérité, son intention en général n'est pas en cela de servir l'intérêt public, et il ne sait même pas jusqu'à quel point il peut être utile à la société. (...) il ne pense qu'à son propre gain; en cela, comme dans beaucoup d'autres cas, il est conduit par une main invisible à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions; et ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus mal pour la société, que cette fin n'entre pour rien dans ses intentions. Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille souvent d'une manière bien plus efficace pour l'intérêt de la société, que s'il avait réellement pour but d'y travailler. Je n'ai jamais vu que ceux qui aspiraient, dans leurs entreprises de commerce, à travailler pour le bien général, aient fait beaucoup de bonnes choses".

Intérêt personnel des "offreurs" et "demandeurs" = moteur de la communauté

L'ordre social se réalise spontanément

Si ce n'est pas le marché qui fixe les prix, qui est-ce?

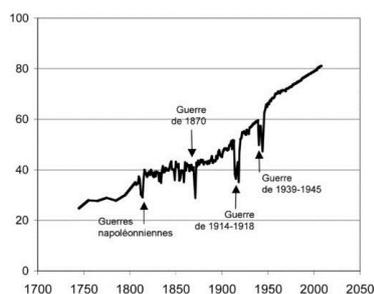
- L'État?
- L'Église?
- De sages philosophes?
- La tradition?
- ...ceux-ci apporteront plus de conséquences négatifs que le marché.

Libéralisme et capitalisme, synonymes? oui et non...

Capitalisme/Libéralisme	OUI	NON
OUI	<ul style="list-style-type: none"> • Etats-Unis • Japon • Australie • Économies émergentes: Brésil, Mexique, Argentine, Inde. 	<ul style="list-style-type: none"> • Chili de Pinochet • Amérique Latine sous dictatures
ENTRE-DEUX (FORTE SOCIAL-DÉMOCRATIE)	<ul style="list-style-type: none"> • Suède (années 70) • Canada • France • Italie 	
NON		<ul style="list-style-type: none"> • URSS (avant 1990) • Europe de l'Est (avant 1990) • Chine de Mao • Cuba • Corée du Nord

Capitalisme, Indice de liberté économique.

- Espérance de vie, exemple de la France:



- Pauvreté
- Indice de liberté politique
- Indice de liberté civile
- Liberté de la presse
- ...dans tous les cas, les pays qui accordent une place importante au marché, ont une plus grande espérance de vie, moins de pauvreté, plus de liberté politique, plus de liberté civile et une meilleure liberté de la presse.
- PIB et indice de bonheur = lien direct (ou presque).

Rôle de l'État

Rôle minimal mais pas inexistant

1. Une armée "bien réglée" est nécessaire pour garantir la sécurité intérieure et extérieure.
 - la défense du territoire est une nécessité absolue.
 - Une armée "bien réglée" est, en outre, porteuse de civilisation.
2. La justice
 - 2e devoir de l'État = protéger chacun des membres de la société contre l'injustice ou l'oppression de tout autre membre.
 - La justice protège la propriété.
3. Les travaux publics
 - Prendre charge des travaux facilitant le commerce en général
 - Les infrastructures routières, les ponts, les canaux, les ports, la fabrication de la monnaie, la poste....
4. L'éducation
 - Il faut que la masse sache au minimum lire et écrire.

Des faits pour réfléchir

CHASSE	Forêt à tous	<ul style="list-style-type: none">• pas de propriété privée• pas de gvt fort, mais un conseil de sages
ÉLEVAGE	Terre de pâturage et animaux à quelques uns	<ul style="list-style-type: none">• concentration de la richesse• création de la propriété privée• gouvernement autoritaire
AGRICULTURE	Grandes terres consacrées à l'agriculture	<ul style="list-style-type: none">• famille comme lieu de transmission de la richesse• concentration progressive de la richesse• gouvernement très fort
COMMERCE	Développement des échanges, spécialisation des lieux de production	<ul style="list-style-type: none">• développement de la classe moyenne• développement de l'économie• apparition de la consommation élargie

Auteurs du libéralisme:

Locke:

- droit naturel
- État comme perfectionnement du droit naturel
- Démocratie représentative

Montesquieu:

- Nous avons tous tendance à abuser
- La séparation des pouvoirs comme protection

Smith:

- La bienveillance est insuffisante
- Il vaut mieux compter sur l'intérêt privé

- Le marché

COURS 11: ALEXIS DE TOCQUEVILLE (1805-1859)

"il représente la dernière branche des descendants intellectuels de Montesquieu" -Albert Sorel

Contexte en France:

France 1789	Angleterre 1689
Rupture avec la monarchie	Le monarque perd progressivement ses pouvoirs
Rédaction d'un document constitutionnel	Série cumulative de documents quasi constitutionnels
Séparation des pouvoirs	Collaboration des pouvoirs
Passage chaotique à l'ère moderne	Passage progressif à l'ère moderne.

Vie de Tocqueville (1805-1859)

- 1805: Naissance à Paris, issu d'une famille aristocrate.
- 1826: Licencié en droit à Paris
- 1831-1832: Visite des Etats-Unis.
- 1833: Publication, en collaboration avec son ami Gustave de Beaumont, du rapport sur le système pénitentiaire américain sous le titre: *Du système pénitentiaire aux États-Unis et de son application en France.*
- 1835: Publication du premier volume de *De la démocratie en Amérique.*
- 1838: Élu membre de l'Académie des Sciences morales et politiques.
- 1840: Publication du deuxième volume de *De la démocratie en Amérique.*
- 1841: Élu à l'Académie française.
- 1849: Élu à l'Assemblée législative en mai, Ministre des Affaires étrangères.
- 1856: Publication de *L'Ancien Régime et la Révolution*, son second ouvrage majeur après *De la démocratie en Amérique.*
- 1859: Décès à Cannes.

Les États-Unis selon Tocqueville (Constat)

- Moins d'inégalités sociales qu'en Europe.
- Gouvernement "faible" mais aimé.
- Recherche du bien-être (travailler leur domicile, leur maison, leur travail).
- Lutte paisible des opinions (jamais de polarités, de violence tel qu'en Europe).
- Lutte paisible des partis.
- Harmonie générale bien qu'imparfaite.

**Il cherche à comprendre pourquoi?...Les États-Unis sont jeunes (beaucoup de géographie...qui permettait aux "opposants" d'aller chercher une meilleure vie en se déplaçant vers l'ouest....et évidemment peu d'histoire).

L'homme démocratique

"[...] chaque homme, étant présumé avoir reçu de la nature les lumières nécessaires pour se conduire[...] la volonté souveraine ne peut émaner que de l'union des volontés de tous. Dès lors aussi l'obéissance a perdu sa moralité..."

EUROPE: "Les hommes qui vivent dans les sociétés aristocratiques sont donc presque toujours liés d'une manière étroite à quelque chose qui est placé en dehors d'eux, et ils sont souvent disposés à s'oublier eux-mêmes"

AMÉRIQUE: "Les hommes qui vivent dans les sociétés démocratiques sont presque toujours libres, c'est-à-dire se considérant séparément"

Pour le changement, il faut s'attarder à certains phénomènes:

Société =

1. Famille
2. Langue
3. Religion
4. Savoir

5. Pouvoir

... et non seulement aux institutions politiques

Caractère prémonitoire de Tocqueville sur les problèmes de la vie démocratique.

La règle d'autorité au sein de la famille

"Dans la famille démocratique, le père ne peut tenir un rôle aussi éminent parce que la notion générale du supérieur devient plus ou moins claire."

"Les rapports du père et du fils deviennent plus intimes et plus doux; la règle et l'autorité s'y rencontrent moins; la confiance et l'affection y sont souvent plus grandes, et il semble que le lien naturel se resserre, tandis que le lien social se détend."

"J'ai de fougueux ennemis de la démocratie qui se faisaient tutoyer par leurs enfants"

"Ce que je viens de dire de l'amour filial et de la tendresse fraternelle doit s'entendre de toute les passions qui prennent spontanément leur source dans la nature elle-même."

Quel corpus linguistique regarder?

- Langue écrite (littérature)? NON!

"les auteurs américains vivent plus, à vrai dire, en Angleterre que dans leurs propres pays, puisqu'ils étudient sans cesse les écrivains anglais et les prennent chaque jour pour modèle."

- Langue parlée? OUI!

"On pourrait aisément parvenir à découvrir ces premiers faits (concernant l'état social.....

Évolution de la langue

En parlant des Américains, "la majorité est plus occupée d'affaires que d'études, d'intérêts politiques et commerciaux[...] la plupart des mots créés [...] serviront principalement à exprimer les besoins de l'industries...C'est de ce côté là que la langue s'étendra sans cesse[...]"

Comparaison linguistique

- Société aristocratique: règles plus stables, précises et pointues.
- Société démocratique: plus flexible, prononciation relâchée, verbes simplifiés, contractions multiples, nouveaux mots, emprunts, expressions populaires intégrées continuellement...
 - termes imprécis, sens vacillant.

La religion dans le sens démocratique

"[...]on délaisse ses croyances par froideur plutôt que par haine; on ne les rejette point, elles vous quittent."

Scepticisme moral

"Quand la religion est détruite chez un peuple, le doute s'empare des portions les plus hautes de l'intelligence et paralyse à moitié toutes les autres".

** RELIGION -----> MATÉRIALISME RELIGIEUX

Maîtres/Esclaves	Seigneurs/Serfs	Transition capitalisme	Avec le temps
Polythéisme "Des hommes très séparés les uns des autres et fort dissemblables en arrivent volontiers à faire autant de divinités qu'il y a de peuples, de castes [...] et à tracer mille chemins particuliers pour aller au ciel."	Christianisme très fort, Église très forte, support au roi.	Panthéisme (qui ne croient pas nécessairement à Dieu, au pape, mais à une force supérieure présente partout) protestantisme.	Athéisme réel

Règles implicites - le Savoir

"Il est facile de voir [...] que presque tous les habitants des États-Unis dirigent leur esprit de la même manière, et le conduisent d'après les mêmes règles; c'est-à-dire qu'ils possèdent, sans qu'ils se soient jamais donné la peine d'en définir les règles, une certaine méthode philosophique qui leur est commune à tous."

Homogénéité et paresse intellectuelle

L'utilitarisme

Rapport concret/direct au savoir.

"De toutes les branches des études humaines la philosophie [est] celle qui souffre le plus de l'établissement de la démocratie".

Pragmatisme et individualisme

Comparaison du savoir

- Société aristocratique: savoir fermé, limité. Les classes étant cloisonnées, le savoir l'est aussi, ne circule pas.
- Société démocratique: "toute les vérités qui sont applicables à lui-même lui paraissent s'appliquer également ou de la même manière à chacun de ces concitoyens."
 - Tout le monde a un peu raison.

Le changement

L'homme aristocratique	Passage	L'homme démocratique
Savoir unifié, hiérarchisé	→	Savoir éclaté, égalitaire "tout le monde a raison"
Langue précise, normée	→	Langue imprécise, assimilation des dialectes, malentendus
Famille hiérarchisée	→	Liens familiaux plus souples et plus doux
Religion monothéiste	→	Religion floue, panthéisme, athéisme "chacun a sa propre foi".

Les États-Unis (4 caractéristiques):

1. Valeurs communes:

le "melting pot" américain

"la majorité des citoyens de ce pays partagent ces croyances [...] C'est ainsi que la république existe en Amérique, sans combat, sans opposition, sans preuve par un accord tacite, une sorte de *consensus universalis*."

2. Individualisme

"[...] dispose chaque citoyen à s'isoler de la masse de ses semblables[...] avec sa famille et ses amis; de telle sorte que après s'être ainsi crée une petite société à son usage, il abandonne volontiers la grande société à elle-même."

3. La recherche du bien-être

"C'est en Amérique qu'il faut aller pour comprendre quelle puissance exerce le bien-être matériel"

"L'envie de s'enrichir à tout prix, le goût des affaires, l'amour du gain, la recherche du bien-être et des jouissances matérielles y sont donc les passions les plus communes"

4. Volatilité des opinions

"chacun s'habitue à n'avoir que des notions confuses et changeantes[...] on défend mal ses opinions ou on les abandonne[...] un tel état ne peut manquer d'énerver les âmes; il détend les ressorts de la volonté et il prépare à la servitude."

"les hommes des démocraties [...] ont souvent des doutes"

Conclusion: Dangers de l'égalité

"ce que je reproche à l'égalité, ce n'est pas d'entraîner les hommes à la poursuite des jouissances défendues; c'est de les absorber entièrement dans la recherche des jouissances permises. Ainsi, il pourrait bien s'établir dans le monde une sorte de matérialisme honnête qui ne corromprait pas les âmes....."

Quels sont les remèdes aux maux de la démocratie?

Il y a un mal dans la démocratie, mais par les remèdes, on peut contrôler ce mal.

Remède 1: Reconnaître le droit d'association

"Une association consiste seulement dans l'adhésion publique que donnent un certain nombre d'individus à telles ou telles doctrines, et dans l'engagement qu'ils contractent de concourir d'une certaine façon à les faire prévaloir."

Le droit de l'associer ainsi se confond presque avec la liberté d'écrire.

Effets bénéfiques du droit d'association:

- Confère à la société civile la possibilité de prendre sa place;
- Accroît la proximité des gens (contre l'individualisme);
- Favorise la confrontation des idées et les débats (contre l'apathie).

Remède 2: La décentralisation (fédéralisme)

"Aux États-Unis, la majorité, qui a souvent les goûts et les instincts d'un despote, manque encore des instruments les plus perfectionnés de la tyrannie. Quelque entraînée, d'ailleurs, que puisse être par ses passions, la majorité nationale [...] ne saurait faire qu'en tous lieux, de la même manière et au même moment, tous les citoyens se plient à ses désirs. [...] Les corps municipaux et les administrations des comtés forment donc autant d'écueils cachés qui retardent ou divisent le flot de la volonté populaire."

**Frein aux passions de la majorité.

Remède 3: Le jury

"J'entends par jury un certain nombre de citoyens pris au hasard et revêtus momentanément du droit de juger. [...] Or, l'institution du jury[...] met donc réellement la direction de la société dans les mains du peuple."

"Le jury[...] sert à donner à l'esprit de tous les citoyens une partie des habitudes[...] qui préparent le peuple à être libre [...]; il en enseigne aux hommes la pratique de l'équité[...]; sert incroyablement à former le jugement et à augmenter les lumières naturelles du peuple."

**Accroît les lumières naturelles du peuple.

Remède 4: La liberté de presse

"Lorsqu'on accorde à chacun un droit à gouverner la société, il faut bien lui reconnaître la capacité de choisir entre les différentes opinions qui agitent ses contemporains, et d'apprécier les différents faits dont la connaissance peut le guider."

"La souveraineté du peuple et la liberté de la presse sont donc deux choses entièrement corrélatives: la censure et le vote universel sont au contraire deux choses qui se contredisent

et ne peuvent se rencontrer longtemps dans les institutions politiques d'un même peuple. Parmi les douze millions d'hommes qui vivent sur le territoire des Etats-Unis, il n'en est pas un seul qui est encore osé proposer de restreindre la liberté de la presse."

**suscite le débat.

Rapport égalité/liberté

"J'ai voulu exposer au grand jour les périls que l'égalité fait courir à l'indépendance humaine, parce que je crois fermement que ces périls sont les plus formidables aussi bien que les moins prévus de tous ceux que renferme l'avenir. Mais je ne les crois pas insurmontables.[...]

Les nations de nos jours ne sauraient faire que dans leur sein les conditions ne soient pas égales; mais il dépend d'elles que l'égalité les conduise à la servitude ou à la liberté, aux lumières ou à la barbarie, à la prospérité ou aux misères."

Qui a raison?

- État au service de la classe dominante, comme Marx le pensait?
- État marquée par l'opinion politique, la presse, les groupes de pression du plus grand nombre, comme Tocqueville le pensait?

Marx: C'est les dominants, par le pouvoir économique qui contrôlent le pouvoir politique.

Tocqueville: L'État est marqué par la majorité: le despotisme de la majorité.

Exemple1: la distribution des richesses selon le revenu annuel au Québec en 2010.

Revenu annuel	% de la population	% des richesses
- de 20,000\$	38,9	10,8
20,000\$-30,000\$	14,8	9,8
30,000\$-50,000\$	23,1	24
50,000\$-100,000\$	18,7	33,4
100,000\$ et +	4,4	22

Exemple 2: La contribution aux impôts selon le revenu annuel au Québec en 2010.

Revenu annuel	% de la population	% contribution aux impôts
ne paient pas d'impôt	36,6	0
- de 50,000\$	38,8	23,4
50,000\$-100,000\$	19,8	40,7
100,000\$ et +	4,8	35,9

Démocratie absolue/Démocratie relative

Démocratie absolue

Définition de l'égalité: Égalité des conditions

Conséquences: similitudes, limitation de la liberté, risque de despotisme

Égalité "identité": Identité des pouvoirs, atomisation (égoïsme, individualisme)

Conséquences: despotisme de l'opinion publique

Démocratie relative

Définition de l'égalité: Égalité des chances + égalité politique....suffrages, débats, partis, associations, décentralisation, liberté de presse.

Conséquences: Distinctions fondées sur l'effort ou l'opportunité.

Égalité "diversité": variété des acteurs et des poids, regroupement naturel des individus.

Conséquences: des opinions publiques mobiles et émergentes.

COURS 12: EDMUND BURKE (1729-1797), JOHN STUART MILL (1806-1873)

EDMUND BURKE

- Éléments biographiques
- Deux grands débats (la révolution américaine de 1776 et la révolution française de 1789)
- 6 principes de son approche
- Filiation historique

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

- Né à Dublin en 1729;
- même catholique, père protestant (dualité religieuse);
- membre de la Chambre des communes à partir de 1766, pendant 30 ans;
- Orateur de renom du parti whig (libéral);
- Voyage en France, rencontre des intellectuels du continent: il finit par les détester (haine de l'abstraction- opposition des visions françaises-rationalisme vs l'empirisme britannique);
- 1790: Réflexions sur la révolution française (représente la droite du libéralisme: conservatisme);
- 1791: À ses amis libéraux, Whigs: il lance à la Chambre: "notre amitié est finie".
- 1797: né libéral, mort conservateur (tory)...Prophète?

DEUX DÉBATS DE BURKE

La Révolution américaine:

- Favorable à la révolution américaine mais pas pour les raisons habituelles: "Ce n'est pas d'abord parce que le droit de s'autogouverner est naturel, mais parce que la gouverne de Londres imposée sur les Treize colonies *n'est pas applicable ni utile* pour les Anglais..."

La Révolution française:

- Défavorable à la révolution française: *Réflexions sur la révolution de France*: succès immédiat, 30 000 copies vendues; réaction positive de toutes les monarchies d'Europe, prudence du gouvernement anglais à l'endroit de Paris. 11 éditions en 1790.
- "le siècle de la chevalerie est passé. Celui des sophistes, des économistes et des calculateurs lui a succédé; et la gloire de l'Europe est à jamais éteinte." - Burke.
- "Cette charogne, cette mère de tout le mal, la Révolution française." - Burke.
- "On a tout détruit; il s'agit de recréer. Il y a un gouvernement, des pouvoirs: mais tout le reste de la nation, qui est-ce? Des grains de sable..." - Napoléon.

LES 6 PRINCIPES (OU LOIS) DE SON APPROCHE

"Je n'entre pas dans ces distinctions métaphysiques, je hais jusqu'au son de ces mots."

- haine de la philosophie et de la métaphysique.

Loi #1: La liberté n'est pas un absolu

Il faut savoir la doser.

"La liberté, aussi doit être limitée pour être possédée."

Liberté toujours **conditionnelle**, toujours **contextuelle**.

Loi #2: Il n'y a pas de droits naturels abstraits

Pour satisfaire les besoins, il faut limiter les passions.

En ayant droit de tout, on manque de tout.

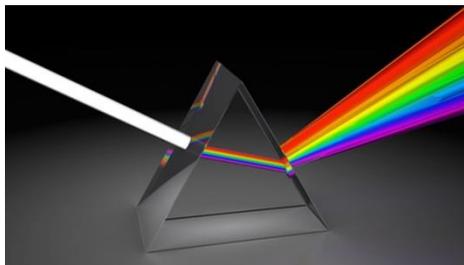
Dans ce sens, la contrainte est aussi bien que la liberté au nombre des droits des hommes.

Écart entre le monde des idées et le monde de la réalité:

PRINCIPE -----> PRATIQUE

Droits naturels abstraits -----> Droits "naturels" historiques

Théorie (lumière)-Frappe le réel (prisme)-Pratique(couleurs)



Loi #3: La politique, c'est le bon usage de la tradition

regarder nos franchises et nos droits les plus sacrés comme un héritage.

l'héritage, bâtir sur ce qui existe déjà... Cette politique me paraît être l'effet d'une profonde réflexion.

On peut faire des changements, mais lentement, ... faire un bon usage de la tradition.

Loi #4: les préjugés sont bon, ils sont le fondement de l'opinion

Il y a plus de sagesse dans les préjugés que dans la raison individuelle, fût-elle celle d'un philosophe. Il faut chérir les préjugés qui sont les opinions communes du présent provenant du passé, qui sont les opinions transmises par les traditions, les coutumes et les mœurs.

Loi #5: les individus sont inégaux

Le peuple ne peut pas gouverner; il est l'élément passif par opposition aux "hommes actifs dans l'État... Une démocratie parfaite est ...la chose la plus honteuse qui soit au monde" -Élitisme de Burke.

Loi #6: La prudence comme principe politique

John Maynard Keynes (pourtant père de l'État-providence) écrivait à propos de Burke:

"ses aspects positifs sont tous dans le présent. -paix et tranquillité, amitié et affection, vie familiale et tous ces petits actes de charité par lesquels on peut parfois aider ses semblables. Il ne pense pas une humanité qui par le feu et le sang marche vers quelques grand et glorieux bien dans le lointain futur; pas de grand millénaire politique à mettre en avant et à soutenir par l'effort et le sacrifice présent les hommes d'État doivent apprendre la sagesse à l'école de Burke; s'ils veulent la mettre au service de quelques grands et difficiles buts."

La politique est en grande partie imprévisible, du moins dans son détail

La prudence est la première de toutes les vertus.

"On ne peut rien affirmer rationnellement d'universel sur n'importe quel sujet moral ou politique".

Les lois comme les maisons, s'appuient les unes sur les autres.

Un État qui n'a pas les moyens d'effectuer des changements n'a pas les moyens de se maintenir.

Fondamentalement, selon Burke, le gouvernement ne règne pas; il modifie, il réforme, il équilibre ou il adapte. - Leo Strauss sur Burke.

"Si les hommes étaient des anges, aucun gouvernement ne serait nécessaire".

En résumé (6 lois)...

Libéral oui, mais pragmatique, conservateur, traditionnaliste et élitiste, dans le sens de sceptique à l'endroit des capacités du plus grand nombre. Les passions sont très présentes.

Comme il n'y a pas une raison universelle, Burke donne de l'importance aux partis politiques: "un ensemble organisé d'hommes unis pour œuvrer en commun dans l'intérêt national, d'après le principe particulier sur lequel ils se sont mis d'accord."

Les facteurs de stabilité:

- Dieu
- L'ordre naturel historique
- La coutume ou la tradition
- L'établissement
- L'héritage
- La propriété
- Et si nécessité: un changement législatif lent.

"Tout ce que nous pouvons faire, et que la sagesse humaine peut faire, c'est de faire que le changement s'effectue par degrés insensibles".

L'interprétation des révolutions

Révolution anglaise: c'est un continuum, s'inscrit dans l'histoire non comme une décision subjective, mais comme nécessité historique.

Révolution française: c'est une cassure.

John Stuart Mill (1806-1873)

Le libéral - libetarisme

Contexte (ajout)

(même contexte que Marx et Tocqueville)

Contexte anglais: la démocratie représentative limitée

De nombreux exclus: les non-proprétaires, les femmes, les jeunes ou les immigrants.

Élargissement du droit de vote, au delà de l'électorat limité. Perte des avantages pour la bourgeoisie? Inquiétudes. Naissance des mouvements syndicalistes et socialistes.

Faits:

ANNÉE	% POPULATION DROIT DE VOTE AU ROYAUME-UNI
1831	3
1832	5
1891	26
1917	39
1940	61

Charte de 1838:

1. suffrage universel pour tous les hommes (21 ans et +);
2. des circonscriptions justes et égales;
3. vote à bulletins secrets;
4. abrogation de l'obligation d'être propriétaire comme droit de vote (5 propriétés dans 5 circonscriptions = 5 votes);
5. une indemnisation parlementaire pour permettre aux travailleurs de siéger;
6. des élections annuelles.

Jeremy Bentham (1748-1832)

Ami du père de Mill...Utilitariste.

"Tout se rapporte à des plaisirs et à des peines".

Maximiser le bonheur du plus grand nombre.

Juger les lois par leurs effets.

Ne m'en croyez pas, croyez en l'expérience, et surtout la votre.

Biographie de John Stuart Mill

- Éducation forcée par son père (James Mill 1773-1836) lui-même historien et philosophe, héritier intellectuel de Bentham.
- En 1830, il tombe amoureux de Mme Taylor, une femme mariée. Double vie.
- Il l'épouse en 1851, après la mort de M. Taylor.
- Réorientation de sa pensée vers un libéralisme individuel

Œuvres de JSM

- Système de logique inductive et déductive (1843)
- Principes d'économie politique (1848)
- De la liberté, écrit conjointement avec sa femme (1858)
- L'Utilitarisme (1861)
- Le gouvernement représentatif (1861)
- De l'asservissement des femmes (1869)

La problématique

"Le peuple a qui on destine la forme de gouvernement doit vouloir l'accepter [...] il doit avoir la volonté et la capacité de faire ce qui est nécessaire pour qu'il puisse atteindre ses fins.

La grande difficulté en politique va être, pour longtemps encore de savoir comment concilier les 2 grands éléments dont dépend un bon gouvernement: de combiner le plus possible des avantages qui dérivent du jugement indépendant d'un **petit nombre** particulièrement instruit, avec le degré le plus élevé de sécurité pour ce dessein qui consiste à rendre ce petit nombre responsable devant **tous**".

L'induction: l'origine du vrai

L'induction est l'opération de l'esprit par laquelle nous inférons que ce que nous savons être vrai dans un ou plusieurs particuliers, sera vrai dans tous les cas qui ressemblent aux premiers sous certains rapports assignables. L'induction est donc une généralisation de l'expérience.

La déduction est l'inverse: on part du général (notion abstraite) et on l'applique à des situations particulières.

L'induction est la source de la connaissance, la déduction arrive a posteriori.

DÉDUCTION, rationalisme = GÉNÉRAL ----> PARTICULIER

INDUCTION, empirisme = PARTICULIER -----> GÉNÉRAL (ex: Machiavel)

2 routes qui s'inversent.

JSM, l'induction en premier.

Concordance ou discordance des inductions?

Ex: on voit 3 chats noirs, on assume que tous les chats sont noirs...

La concordance des inductions est davantage possible sur une même classe de phénomènes. Voilà pourquoi la science est spécialisée.

Quand on doit concilier deux ou trois classes différentes en vue de former un jugement, l'esprit éprouve une difficulté supplémentaire, un dilemme.

ex: Risques des conséquences d'un traitement...

Pour Platon, c'est au médecin de déterminer le traitement.

Pour JSM, c'est au médecin et au patient de déterminer le traitement.

Quand on doit concilier un grand nombre de classes différentes, on doit procéder à un arbitrage.

Quel domaine de la réflexion exige de concilier le plus grand nombre de classes différentes? La politique.

Séparation des pouvoirs

Législatif: l'expression de la volonté populaire

- Élections: additions des inductions
- Chambre des communes: addition (des additions) d'inductions.

Exécutif: s'entoure de spécialistes

- Savoir spécialisé

Judiciaire: combine les connaissances

- du juges et la subjectivité éclairée des membres du jury (peuple).

Le concept de liberté

La liberté d'opinion est indispensable:

- L'impossibilité logique d'affirmer la fausseté d'une opinion générale;
- L'existence possible d'une part de vérité dans une opinion générale globalement erronée;
- La nécessité de connaître le fondement d'une opinion générale juste par une confrontation des points de vue.

Certaines actions que je fais, ne touche que moi [DIRECTEMENT]. Certaines actions que je fais affectent les autres individus [DIRECTEMENT]. Certaines actions des autres individus m'affectent [DIRECTEMENT] et d'autres ne m'affectent pas [INDIRECTEMENT].

Ex: Mon voisin peut boire tout seul chez lui...cela m'affecterait seulement de manière indirecte... mais s'il conduit sa voiture, cela m'affecte DIRECTEMENT car il représente une menace.

LA LIBERTÉ EST DONC:

Elle comprend, d'abord, le domaine intime de la conscience, qui exige la liberté de conscience, au sens le plus large, la liberté de pensée et d'appréciation, l'absolue liberté d'opinion et de sentiment sur tous les sujets, pratiques, spéculatifs, scientifiques, moraux ou théologiques.

La **liberté d'expression** et de publication des opinions peut sembler être l'objet d'un principe différent, puisqu'elle appartient à cette part de la conduite d'un individu qui concerne autrui, mais, étant quasiment aussi importante que la liberté de pensée elle-même, et reposant en grande partie sur les mêmes justifications, elle en est pratiquement inséparable.

En second lieu, le principe requiert la liberté des goûts et des aspirations, la liberté d'organiser le plan de notre vie conformément à notre propre caractère, d'agir à notre guise tout en étant responsables des conséquences qui peuvent s'en suivre, sans entrave venant de nos semblables, aussi longtemps que ce que nous faisons ne leur nuit pas, quand bien même ils penseraient que notre conduite est insensée, perverse, ou mauvaise.

En troisième lieu, de cette liberté propre à chaque individu s'ensuit, dans les mêmes limites, la liberté d'association entre individus, liberté de s'unir dans un but quelconque, pourvu qu'elle n'entraîne pas des nuisances pour les autres, que les personnes associées soient supposées être majeures, et que cela se fasse sans contrainte et sans tromperie.

Aucune société dans laquelle ces libertés ne sont pas, dans l'ensemble, respectées, n'est libre, quelle que puisse être la forme de son gouvernement, et aucune n'est complètement libre là elles ne sont pas absolues et sans réserves. La seule liberté qui mérite ce nom, est celle de rechercher notre bien comme nous l'entendons, aussi longtemps que nous ne tentons pas de déposséder les autres du leur, ou d'entraver leurs efforts pour l'atteindre. Chacun est son propre gardien, pour ce qui est de sa santé personnelle, qu'elle soit physique, mentale ou spirituelle.

Les hommes gagneront davantage à souffrir que les uns et les autres vivent comme bon leur semble que de contraindre chacun à vivre comme bon semble aux autres.

Le rôle (rapport à) de l'État

Préoccupation du XVIIe et XVIIIe siècle: liberté du peuple en face des tyrans, monarques,...

Préoccupation du XIXe siècle: liberté du peuple face à lui-même, et inégalités engendrées par la liberté.

Crainte: croissance continue de l'État

Diminuer le rôle de l'État, en accroissant la responsabilité des individus

L'asservissement des femmes

Je crois que les relations sociales des deux sexes qui subordonnent un sexe à l'autre au nom de la loi, sont mauvaises en elles-mêmes et forment aujourd'hui l'un des principaux obstacles qui s'opposent au progrès de l'humanité. Il faut que chacun des sexes soient de manière totalement égale.

La situation des femmes est actuellement la seule pour laquelle se rebeller contre les règles établies est considérée de la même façon que, en d'autres temps, lorsqu'un sujet prétendait se rebeller contre son roi.

COURS 13: RETOUR SUR LA SESSION

Qu'Est-ce que le pouvoir?

Lorsque A amène B à faire un comportement x.

Quatre postures intellectuelles

Face aux idées politiques, que faire?

- Rejet des idées politiques
- Choisir un auteur
- Les fusionner en une "moyenne"
- Les conserver comme des "clés" ou des "couleurs primaires"

L'histoire des idées politiques montre le caractère fondamentalement paradoxal de la politique

Cinq démarcations utiles bien que réductrices

#1 - Le caractère historique

Antiquité (avant 400)	Moyen-Âge (400-1500)	Moderne (1500-1800)	Contemporaine (1800-400)
Platon	Augustin	Machiavel	Burke
Aristote	D'Aquin	Hobbes	Marx
		Montaigne	Tocqueville
		Locke	Mill
		Montes	
		Smith	

#2 - Définir le citoyen ou définir un processus

- Qu'est-ce que le citoyen?
- Qui décide?

#3 - Travailler avec l'abstrait et le concret

Les tenants de l'abstrait: Platon; Augustin.

- Rationalisme
- Idéalisme

Les tenants du concret: Machiavel; Hobbes; Burke; Locke; Mill.

- Empirisme

Entre-deux: Aristote; D'Aquin; Marx; Tocqueville; Smith.

#4 - Travailler avec le pessimisme et l'optimisme

Les pessimistes: Augustin, Machiavel, Montaigne, Hobbes.

Les optimistes: Marx, Locke, Smith, Montesquieu.

Entre-deux: Tocqueville, Locke, Mill.

#5 - Travailler avec le privé et le public, l'autocratie et la démocratie.

	Démocratie (libéralisme politique) Locke Montesquieu Mill	Autocratie St Thomas Platon Hobbes
Économie planifiée Marx	<ul style="list-style-type: none"> • Marx • Mill 	<ul style="list-style-type: none"> • Marx •
Économie de marché (libéralisme économique, capitalisme) Smith, Locke	<ul style="list-style-type: none"> • Mill 	

La postérité de chaque auteur: quelques éléments

Platon

- La cité nécessité fondamentale
- La raison plus que la force
- La caverne et l'idéal; l'élite qui sait!

Augustin et Thomas d'Aquin

- La place de la foi
- Entre le pessimisme et l'optimisme

Machiavel

- Partir du réel et non de l'idéal
- La *virtù*, la nécessité et la fortune ou les bienfaits de l'opportunisme
- Les apparences et le mensonge

Hobbes

- Le "mal" en chacun de nous
- L'épée et la crainte du Léviathan
- La souveraineté de l'État

Montaigne

- Le moi... le privé, le personnel
- Le doute qui conduit à la tolérance
- L'humanisme

Marx

- Les intérêts des classes
- L'instrumentalisation de l'État
- Les classes dominées

Locke

- La raison individuelle
- Le parlement
- Le droit à la révolte

Montesquieu

- La loi comme régulation
- Les vertus de l'équilibre contre l'abus
- Le spécifique et l'universel

Smith

- L'intérêt personnel
- La richesse nationale
- L'État qui assure le marché

Tocqueville

- La majorité n'est pas sans danger
- La contingence de l'histoire
- La société civile et la liberté de presse

Burke

- La tradition
- La conjoncture
- Le pouvoir limité de la raison

Mill

- Le vote comme expression des préférences
- La liberté individuelle
- Les droits des femmes